

A l'heure de ma mort,

ô Marie que j'aurai tant de fois
invoquée,

soyez près de ma couche.

Soyez y comme y serait ma mère

si elle vivait encore.

Peut-être ma langue paralysée ne
pourra-t-elle plus prononcer votre
nom,

mais mon coeur le redira pour
toujours.

Je vous appelle maintenant

pour le moment redoutable.

Serai-je seule...

sans une main aimée pour fermer les
yeux?

Peu importe, je mourrai souriante,

parce que vous serez là. Je l'espère,
j'en suis sûre.

Ainsi soit-il.